

Combien de fois avons-nous entendu les mots « roi » et « royauté (règne) » pendant les lectures ? 4 fois dans la 1^{ère} lecture, une fois dans la 2^{ème}, 3 fois dans l'Évangile. En ce jour où nous concluons l'Année de la foi en fêtant le Christ Roi de l'univers, regardons le Fils de Dieu, ce roi qui n'est pas venu « *se sauver lui-même* » mais est en capacité, Lui « *le Messie, l'Élu* », d'ouvrir le Paradis au malfaiteur repent. Jésus, vrai homme qui meurt dans l'abandon et la dérision sur le poteau du supplice, est vrai Dieu, Sauveur, seul vainqueur de la mort. C'est ainsi que la 2^{ème} partie du *Credo*, que nous abordons aujourd'hui, est articulée.

« Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ » : Jésus (=« Dieu sauve ») Christ (=« celui qui a reçu l'onction, l'Oint, le consacré ») est dit « Seigneur », c'est-à-dire Dieu, de même que Son Père est Dieu.

« Lumière née de la lumière » : la lumière me permet de voir. Le Christ m'aide à faire les bons choix, Il me guide sur ma route pour que je ne décourage pas... Comparaison avec les trois bougies : la 1^{ère} allume la 2^{ème} qui allume la 3^{ème} ; la 1^{ère} n'a rien perdu, la 2^{ème} non plus, elles sont toutes les 3 identiques et différentes (par opposition aux dieux mythologiques, qui en engendrant d'autres dieux s'affaiblissent et diminuent en puissance et force).

« Engendré, non pas créé » : Il est le Fils unique de Dieu, avant même la création du monde, avant le début de l'histoire, avant le temps. Nous ne sommes pas de nature divine, nous sommes limités dans l'espace et dans le temps (nous sommes créés) ; Jésus ne l'est pas, Il est engendré par le Père, éternel, de même « substance » que Lui.

« Pour nous et pour notre salut » : Dieu me sauve du péché, de la mort. Tout ce que Jésus a fait dans les évangiles, c'est pour moi, ce n'est pas une histoire sur Jésus, cela me concerne, moi et tous les hommes jusqu'à la fin des temps. Dieu a l'initiative de notre salut : le Père est la source, le Fils est le Sauveur, par obéissance à son Père, l'Esprit Saint actualise ce salut en chacun de nous.

« Il a pris chair de la Vierge Marie » : Jésus est entré dans l'histoire, S'est incarné (=a pris un corps et une âme d'homme), a vécu en tout notre vie humaine (sans succomber au péché). Jésus est vrai homme et vrai Dieu, Marie Lui transmet Son humanité, le Père lui donne Sa divinité.

« Crucifié sous Ponce Pilate » : la crucifixion est un supplice réservé aux esclaves ; cet événement est réellement arrivé sous le gouverneur de Judée Ponce Pilate (entre l'an 29 et 33). Dieu a partagé la souffrance, la peine, la trahison : on ne peut dire qu'Il est loin de nous, car Il a partagé ce que l'on peut connaître de pire dans notre existence. « Selon les Écritures » : Jésus n'a pas recherché la mort ou la souffrance, Il ne les a pas non plus subies contre Sa volonté. Ce Messie crucifié et Sauveur, le Père L'avait annoncé depuis longtemps, et Jésus savait ce qu'Il venait faire en annonçant aux hommes la Bonne Nouvelle.

« Il ressuscita le 3^{ème} jour » : quand Jésus apparaît aux apôtres après la résurrection, Il leur prouve qu'Il a un corps (l'épisode de Thomas, du cénacle où il mange devant eux...), mais qui ne Le limite plus. Ils Le reconnaissent, mais Il n'est pas tout à fait pareil, Il est glorifié, plein de la présence de Son Père. Jésus a réalisé en lui-même ce à quoi nous sommes destinés, y compris la résurrection (nous ne connaissons plus ni mort ni vieillissement). S'il n'est pas ressuscité, toute notre foi s'écroule... Cette Résurrection, nous la portons en nous par notre baptême, nous nous en nourrissons à chaque eucharistie.

« Il monta au ciel » : Il n'est plus présent physiquement, Il disparaît à notre regard. Il va donc nous envoyer l'Esprit Saint qui nous enseignera toute chose. « Il reviendra dans la gloire » : la gloire est la présence totale, manifeste, de Dieu. Il ne reviendra pas comme il était venu il y a 2000 ans, dans l'humilité. Il reviendra pour tout révéler, résumer toute l'histoire humaine et nous ouvrir la vie avec Lui pour toujours.

« Il reviendra juger les vivants et les morts » : pourquoi le jugement ? Dieu ne nous pardonne que ce que nous Lui donnons à pardonner, Il ne change en nous que ce que nous Lui offrons, Il ne veut Se donner qu'à ceux qui ne refusent pas de Le recevoir. Le Jugement nous dit que nous sommes responsables de nos actes, que notre vie est orientée vers Quelqu'un qui nous attend, que l'histoire humaine tout entière a un sens : à la lumière de Dieu, chacun verra l'option fondamentale qu'il aura prise pendant sa vie, par ses actes.

Comment permettons-nous au Christ de régner sur nous, à titre personnel comme sur notre société ? Sommes-nous à l'écoute de Sa voix, qui nous invite, dans Son Église, à la conversion et à la sainteté ? Avons-nous son regard de compassion, d'espérance, qui relève le condamné, l'isolé, le pauvre ? Comment exerçons-nous nos responsabilités familiales, professionnelles, sociales ? « *Sauve-toi toi-même !* » : ce cri d'égoïsme et de désespérance n'a pas de prise sur le cœur du Christ. Il est venu régner sur nos joies comme sur nos peines, sur nos efforts comme sur nos difficultés : offrons-Lui tout cela.